

Dossier
de presse

TNS

Théâtre
National
de Strasbourg
École supérieure
d'art dramatique

ONCLE VANIA

Texte Anton Pavlovitch Tchekhov

Traduit du russe par André Markowicz et Françoise Morvan

Mise en scène Julie Brochen

Du mardi 6 au samedi 17 janvier 2004

Tous les jours à 20h00

Relâche le dimanche 11 janvier

TNS, salle Koltès

Contact

Chantal Regairaz

03 88 24 88 38

presse@tns.fr

Site internet : www.tns.fr

Réservations : 03 88 24 88 24

Tarifs : de 5,50€ à 22,50€

ONCLE VANIA

Texte *Anton Pavlovitch Tchekov*

Traduit du russe par *André Markowicz et Françoise Morvan*

> Editions Actes Sud-Papiers – BABEL- 1994

Mise en scène *Julie Brochen*

**Rencontre
avec l'équipe artistique**

à l'issue de la représentation

Le samedi 10 Janvier

**Vidéo Les Beaux Jours, le Musée d'Art Moderne et
Contemporain, le TNS**

proposent la projection de

*Vanya, 42^e rue
de Louis Malle*

*J'ai assisté à une répétition de **Oncle Vanya** dirigé
par André Gregory et joué par Wallace Shawn et une
troupe d'acteurs extraordinaires. J'ai pensé : « quel
dommage que cette remarquable production ne soit
pas vu par un large public ». Deux ans après, André et
Wally m'ont dit : « faisons un film de notre Vanya »
et j'ai accepté avec enthousiasme.*

> **Le mardi 13 Janvier à 20h**

au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg
Entrée libre, réservation recommandée au **03 88 24 88 00**

**La projection sera suivie d'une rencontre avec la
metteuse en scène Julie Brochen.**

Scénographe **Francis Biras**
Costumière **Sylvette Dequest**
Lumière **Olivier Oudiou**
Directrice musicale **Françoise Rondeleux**
Maquilleuse, coiffeuse **Catherine Nicolas**
Assistante à la mise en scène **Sabrina Delarue**
Peintre décoratrice **Julie Terrazoni**
Assistante à la scénographie **Caroline Bibring**
Couturières **Marie Bramsen et Pascale Paume**

Avec

Eléna Adréevna **Jeanne Balibar**
Sofia Alexandrovna **Julie Denisse**
Ilia Ilitch Télégouine **Bernard Gabay**
Oncle Vania **François Loriquet**
Maria Vassilievna Voïnitskaï **Nathalie Nerval**
Alexandre Sérébriakov **Bruce Myers**
Mikhaïl Llovitch Astrov **Jean-Baptiste Verquin**
Marina la nourrice **Maryseult Wiczorek**

Production **Théâtre de l'Aquarium**
Coproduction **Théâtre du Gymnase – Marseille et
Théâtre Europe–La Seyne sur Mer**

Séances spéciales :

> Représentation en audio-description
pour le public aveugle et malvoyant :

Le vendredi 9 Janvier

> Représentation surtitrée en français
pour le public sourd et malentendant :

Le jeudi 15 Janvier

> Représentation surtitrée en allemand :
Le vendredi 16 Janvier

Peut-on mettre en vente son passé sans solder une partie de sa propre identité ?

Dans une atmosphère de finis mundi, l'auteur russe dresse le portrait sanglant d'une bourgeoisie provinciale mesquine et vidée de substance. A l'image de l'éradication progressive des arbres de la forêt paysanne, l'homme tchékhovien est condamné à la déchéance et à la désertification intérieure. Mais tout cela n'est pas si grave, ce n'est qu'une comédie. Comme dirait Tchekhov à Olga Knipper : « Vous dites que dans cette pièce Astrov tient à Eléna le langage d'un homme ardemment épris... Mais cela est faux ! S'il l'embrasse, c'est tout bonnement parce qu'il n'a rien de mieux à faire ».

L'HISTOIRE

Le vieux professeur Sérébriakov est venu se retirer à la campagne, dans la maison de sa première épouse. Cette arrivée perturbe la vie paisible de Sonia, la fille du professeur, et d'oncle Vania, qui à eux deux exploitent tant bien que mal le domaine. D'autant que l'attention des proches, y compris celle de Vania, se cristallise bientôt sur Eléna, la seconde et très désirable épouse.

Oncle Vania est, dans l'œuvre de Tchekhov, le point où se marque le plus clairement le passage des pièces de jeunesse (de *Platonov* à *L'Homme des Bois*) aux pièces de la maturité (*La Mouette*, *Les Trois Sœurs*, *La Cerisaie*). Ce passage correspond très précisément au vacillement de *L'Homme des Bois* à *Oncle Vania* : nous avons là deux pièces semblables et radicalement différentes, posant des problèmes semblables et apportant des réponses divergentes.

Avec *Oncle Vania*, ce que Tchekhov choisit de chercher, c'est la concision, la précision du détail, et surtout le travail en constellation, par motifs diffusant le thème central ; en cela réside sans doute la nouveauté majeure de son théâtre et ce qui en assure encore la force novatrice. On croit avoir affaire à un travail réaliste, à un théâtre social invitant à se pencher sur des problèmes plus actuels que jamais, et tout cela est vrai, mais il s'agit désormais de cela et de tout autre chose : désormais, l'essentiel est le travail du motif, la prise en compte de chaque élément dans ses relations avec les autres.

Soit un thème de base : un état d'accomplissement tel que certaines familles ont pu en connaître au XIXe siècle en Russie ; une vaste maison de maître au milieu d'un domaine où se rencontrent des personnes rêvant de faire naître un monde meilleur, en harmonie avec les forêts splendides qui entourent le domaine. Splendide (*prekrasny*) est le mot clé d'*Oncle Vania* mais il répond au mot vulgaire, banal (*pochly*) et tout l'effort des uns pour vivre selon la beauté du monde s'enlise dans la banalité, cependant que les autres la détruisent en tenant des discours d'esthètes.

Peu importe l'histoire mise en place dans *L'Homme des Bois* et reprise dans *Oncle Vania* : qu'un professeur imbu de lui-même, un spécialiste d'esthétique, s'arroge le droit de disposer du domaine, et mette au service de son savoir creux toutes les énergies disponibles, ce n'est là qu'un cas très banal ; que celui qui s'est sacrifié pour ce hareng saur académique se révolte soudain et ne trouve personne pour relayer cette révolte, ce n'est encore que banalité ; mais que la révolte s'exprime en termes splendides par leur banalité et que la réponse s'exprime en termes vulgaires par leur splendeur même, c'est ce qui fait que la pièce nous parle, dit notre vérité, maintenant. Ces personnages jetés là, ils sont prisonniers, comme nous le sommes, d'un jeu faussé. Nous voulons, comme eux, échapper à ce jeu faussé et nous ne faisons que tisser plus étroitement les liens qui nous lient à ce que nous refusons.

André Markowicz et Françoise Morvan

JULIE BROCHEN ET *L'ONCLE VANIA*

Lors de la reprise d'**Oncle Vania** à Paris du 6 au 21 Décembre , Julie Brochen créa également **Le Cadavre Vivant** de Tolstoï et présenta ces deux spectacles comme un dyptique.

L'idée scénographique de *Vania* est relativement simple, mais elle s'éloigne dans le travail, elle se complexifie, se densifie : c'était l'idée de traiter la maison comme le personnage principal de la pièce, la maison non plus comme lieu mais comme " mémoire vivante ", comme quand nous appelons le théâtre dans lequel nous travaillons et nous vivons : " la maison ". Ainsi comment vendre " la maison", le théâtre – comment emballer, housser les meubles avant d'en être dessaisi, dépossédé : emballer le gradin et construire avec lui un espace de jeu unique et multiple à la fois.

Sylvette Dequest, Olivier Oudiou, Catherine Nicolas, Sabrina Delarue continuent leur collaboration à mes côtés sur chacune des productions des Compagnons de Jeu.

Et la famille d'acteurs de cette " maison ", tout en restant elle aussi la même, s'élargit de nouvelles rencontres, ainsi Maryseult Wiczoreck qui chantait Kriemhild dans ma mise en scène des *Lustigen Nibelungen* d'Oscar Straus sera la nourrice, Nathalie Nerval sera Maria Vassilievna, Bernard Gabay : Télégouine, Jean-Baptiste Verquin : Astrov, Bruce Myers : Sérébriakov. Quant à Elena c'est Jeanne Balibar, Vania : François Lorient et Sonia : Julie Denisse qui étaient tous trois dans *Penthésilée*. C'est à chaque fois le même danger mais un désir et un plaisir plus grand de commencer.

" Il souffle un vent terrible.
Ce n'est qu'un trou dans ma poitrine,
mais il y souffle un vent terrible " .
dit-il en riant et en se moquant de lui-même,
puis il se rendormit.
A l'heure où " les idées comme des boucs, sont dressées les unes contre les autres "*,
à l'heure où " le monde est tout drapeau "**,
je veux vous proposer un voyage dans l'espace du dedans.
Au centre de l'être se dresse un champ qui contient tous les autres.
Derrière la croûte des choses et des êtres apparaît l'indicible et le mystère.
Il rêvait, puis il se réveilla en éclatant de rire, c'était trop sérieux.

Julie Brochen

*citations d'Henri Michaux

A PROPOS D'ANTON PAVLOVITCH TCHEKHOV

L'opinion prévaut encore aujourd'hui que Tchekhov est le poète du quotidien, le poète des gens grisâtres, que ses pièces dépeignent une page affligeante de la vie russe, qu'elles sont un témoignage de l'engourdissement spirituel où végétait à l'époque notre pays. L'insatisfaction paralysant n'importe quelle entreprise, la désespérance abattant toute énergie, les espaces immenses où le slave peut donner libre cours à ce spleen qu'il a de naissance ; tels seraient les thèmes de ses œuvres. S'il en est ainsi, pourquoi donc une telle définition de Tchekhov contredit-elle aussi catégoriquement le souvenir que le défunt m'a laissé, l'image que j'ai gardée de lui ? Je le revois bien plus courageux et souriant que renfrogné, et cela en dépit du fait que je l'ai connu pendant les périodes les plus pénibles de sa maladie. Là où se trouvait Tchekhov, pourtant malade, régnaient le plus souvent le mot d'esprit, la plaisanterie, le rire, et même les farces... Qui savait faire rire mieux que lui, mieux que lui dire des bêtises avec le plus grand sérieux ? Qui plus que lui détestait l'ignorance, la grossièreté, les jérémiades, les cancans, l'esprit petit bourgeois et les éternelles tasses de thé ? Qui plus que lui avait soif de vie, de culture où et sous n'importe quelle forme qu'elles se manifestassent ?...

Il en va de même dans ses pièces : sur le fond sombre et désespéré des années 1880-1890 s'allument ça et là des rêves lumineux, des prédictions encourageantes d'une vie future qui vaut bien qu'on souffre pour elle, dût-on attendre deux cents, trois cents ou même mille ans... . Je comprends encore moins qu'on puisse trouver Tchekhov vieilli et démodé aujourd'hui, et pas davantage qu'on puisse penser qu'il n'aurait pas compris la révolution ni la vie enfantée par elle... . Le marasme asphyxiant de l'époque ne créait aucun terrain propice à l'envolée révolutionnaire, mais quelque part sous terre, clandestinement, on rassemblait ses forces pour les affrontements qui menaçaient. Le travail des progressistes consistait uniquement à préparer l'opinion, à insuffler des idées nouvelles, à dénoncer la totale illégitimité de l'ordre établi. Et Tchekhov fut l'un d'eux... .

Constantin Stanislavski

LETTRE DE GORKI À ANTON PAVLOVITCH TCHEKHOV

Nov 1898

J'ai vu ces jours-ci *Oncle Vania* - j'ai vu et j'ai pleuré comme une bonne femme, même si je suis loin d'être un homme nerveux, je suis rentré chez moi abasourdi, chaviré par votre pièce, je vous ai écrit une longue lettre et - je l'ai déchirée. Pas moyen d'écrire bien, clairement, ce que cette pièce vous fait naître dans l'âme, mais je sentais cela en regardant ses personnages : c'était comme si on me sciait en deux avec une vieille scie. Les dents vous coupent directement le cœur, et le cœur se serre sous leurs allées et venues, il crie, il se débat. Pour moi, c'est une chose terrifiante. Votre *Oncle Vania* est une forme absolument nouvelle dans l'art dramatique, un marteau avec lequel vous cognez sur les crânes vides du public [...] Dans le dernier acte de *Vania* quand le docteur, après une longue pause, parle de la chaleur qu'il doit faire en Afrique -je me suis mis à trembler d'enthousiasme devant votre talent, et à trembler de peur pour les gens, pour notre vie, misérable, incolore. Quel drôle de coup - et comme il est précis - vous avez frappé là !... Votre déclaration selon laquelle vous n'avez plus envie d'écrire pour le théâtre m'oblige à vous dire quelques mots sur la façon dont le public qui vous comprend considère vos pièces. On dit, par exemple, qu'*Oncle Vania* et *La Mouette* sont une nouvelle forme d'art dramatique, dans laquelle le réalisme s'élève à la hauteur d'un symbole porté par l'émotion et profondément pensé. Je trouve qu'ils ont raison de dire cela. En écoutant votre pièce, je pensais à la vie qu'on sacrifie à une idole, à l'irruption de la beauté dans la vie misérable des gens, et à beaucoup d'autres choses graves, fondamentales. Les autres drames ne détournent pas l'homme de la réalité pour l'amener aux généralisations philosophiques - les vôtres, si.

traduction **André Markowicz** et **Françoise Morvan**

ANTON TCHEKHOV, BIOGRAPHIE

1860 : En Janvier, naissance d'Anton Pavlovitch Tchekhov à Taganrog, petit port de la mer d'Azov.

1876 : Le père de Tchekhov se réfugie à Moscou afin d'échapper à la prison pour dettes ; sa famille va l'y rejoindre. Anton Tchekhov reste seul à Taganrog pour terminer ses études au lycée. Tchekhov subsiste grâce à des leçons et à l'aide de son oncle. Il rédige à lui seul un journal d'élèves, *Le Bègue*, compose son premier drame, *Sans Père* (manuscrit égaré), fréquente le théâtre de Taganrog.

1879 : Tchekhov rejoint sa famille à Moscou et s'inscrit à la faculté de médecine.

1880 : La première nouvelle de Tchekhov, Lettre d'un propriétaire du Don à son savant voisin, paraît le 9 mars dans la revue humoristique " La Cigale ".

1881 : Pour faire vivre les siens, il collabore à diverses revues humoristiques : La Cigale - Le Réveil Matin - Le Spectateur – Les Eclats, tout en poursuivant ses études de médecine. Il écrit *L'Homme sans Rate, Le Frère de mon Frère, Rouver*. Il signe sous le pseudonyme de Tchekhoté.

1882 : Tchekhov écrit un drame (auquel on a donné le nom de Platonov). Celui-ci est refusé par le Théâtre Maly. Une autre pièce, *Sur la Grande Route* tirée du récit *En Automne*, est interdite par la censure.

1884 : Tchekhov termine ses études de médecine, il commence à exercer à Moscou et pendant les mois d'été dans les petites villes de Voskressensk et de Zvenigorod. Publication de son premier recueil, *Les Contes de Melpomene*. Premiers symptômes du mal qui l'emportera, la tuberculose.

1886 : Tchekhov débute dans un grand quotidien de Saint-Petersbourg " Temps Nouveau ", de tendance réactionnaire et gouvernementale, dont le directeur - Souvorine - deviendra son ami, son éditeur et son correspondant régulier. Son nom commence à être connu. Il compose une pièce en un acte, *Le Chant du Cygne*, tiré de son récit Calchas. Parution du deuxième recueil de nouvelles *Récits Bariolés*, comprenant entre autres, *Tristesse, La Sorcière, Agathe, Le Chasseur*.

1887 : Troisième et quatrième recueils de contes : *Dans le Crépuscule* et *Innocentes Paroles*. Son drame *Ivanov*, représenté le 19 novembre au Théâtre de Korch, à Moscou, suscite de vives controverses dans le public comme dans la critique.

1888 : Tchekhov publie des écrits plus longs et plus graves (parmi lesquels La Steppe, Les Feux, L'Anniversaire, La Crise). Cela ne l'empêchera pas de composer de petites pièces légères et très gaies, Une demande en Mariage, L'Ours. Il reçoit le prix Pouchkine à l'unanimité pour son recueil Dans le Crépuscule.

1889 : Succès de la nouvelle version d'*Ivanov* au théâtre Alexandre à Saint-Petersbourg. Tchekhov achève *Une Morne Histoire* et *L'Homme des Bois*, pièce refusée pour " manque de qualités dramatiques ". 17 juin, mort de son frère Nicolas, atteint de tuberculose.

1890 : En remaniant entièrement *L'Homme des Bois*, Tchekhov en fait *Oncle Vania*, qui sera publié en 1897.

En avril, départ pour l'île de Sakhaline. Retour à Moscou en décembre.

Publication des *Voleurs*, de *Gousev* et de *En Exil*.

Il écrit en outre deux petites comédies : *Le Tragédien malgré Lui* et *Une Noce*.

1891 : Voyage à l'étranger. Au retour, publie *Le Duel* et *Les Babas*.

1892 : Prend part à la lutte contre la famine. L'œuvre la plus importante de cette année, *Salle N°6*, marque la fin de l'influence des doctrines tolstoïennes sur Tchekhov. Lutte active contre l'épidémie de choléra. Tchekhov cesse de collaborer à " Temps Nouveau ".

1893 : La publication de *L'Île de Sakhaline*, qui révélait les atroces conditions de vie des bagnards, sera à l'origine de certaines réformes administratives. Activités médicales, construction d'écoles.

1895 : Le mouvement symboliste s'affirme. Tchekhov n'aime pas les décadents et *La Mouette* sera en partie une satire contre le langage hermétique et grandiloquent de la nouvelle école. En Août, chez Tolstoï, Tchekhov assiste à une lecture de *Résurrection*. Publication de *Trois Années*.

1896 : Le 17 octobre, échec retentissant de *La Mouette*, au Théâtre Alexandre à Saint-Petersbourg. Mais succès, à la deuxième représentation. Publication de *Ma Vie*, mutilée par la censure.

1897 : Fondation du Théâtre d'Art de Moscou par Stanislavski et Nemirovitch-Dantchenko. Publication d'un recueil de pièces où, pour la première fois, figure *Oncle Vania*.

1898 : 12 octobre, mort du père de Tchekhov. 17 octobre, au Théâtre d'Art de Moscou, succès triomphal de *La Mouette*. Rencontre avec Olga Knipper, jeune actrice de la troupe de Stanislavski. Parution de *Groiseilles à Maquereaux, De l'Amour, Ionytch*.

1899 : Installation définitive à Yalta, en Crimée. Amitié avec Maxime Gorki. 26 octobre, première représentation de *Oncle Vania*, avec Olga Knipper dans le rôle d'Elena Andréevna, au Théâtre d'Art de Moscou. Publication de *La Dame au Petit Chien*.

1900 : Élection à l'Académie (section Belles-Lettres). Publication de *Dans le Ravin*.

1901 : Le 31 janvier, première des *Trois Sœurs*, au Théâtre d'Art, avec Olga Knipper dans le rôle de Macha. Le 25 mai, mariage d'Anton Tchekhov et d'Olga Knipper. Aggravation de la tuberculose pulmonaire.

1902 : Le 25 août, Tchekhov renonce au titre d'académicien pour protester contre l'exclusion par l'Académie de Maxime Gorki. A Yalta, il vient en aide aux tuberculeux nécessiteux. Il écrit *L'Evêque*.

1903 : Écrit *La Fiancée* et *La Cerisaie*. Sensible aggravation de son état de santé.

1904 : Le 17 janvier, première représentation de *La Cerisaie*, par le Théâtre d'Art, avec Olga Knipper dans le rôle de Madame Ranevskaja. En mai, il part avec sa femme pour Berlin et Badenweiler, où il meurt le 2 juillet. La maison de Yalta, qu'il avait léguée à sa sœur Marie Pavlovna (décédée en 1957), est transformée en musée Tchekhov.

JULIE BROCHEN, ITINÉRAIRE

Julie Brochen a pris la direction du Théâtre de l'Aquarium en janvier 2002. Elle a fondé sa compagnie **Les compagnons de jeu** en 1994 lors de son entrée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où elle fut élève de Madeleine Marion, Stuart Seide et Piotr Fomenko. Elle suivra ensuite le cours de maîtrise du Théâtre de Moscou sur le théâtre de Tchekhov dirigé par **Anastasia Vertinskaia** et **Alexandre Kaliaguine** au Théâtre des Amandiers de Nanterre.

Comédienne de formation, elle débute dès 1988 avec *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard mis en scène par **Jean-Pierre Vincent** puis elle poursuivra avec *Faust* de Fernando Pessoa mis en scène par **Aurélien Recoing** ; *Comment Faire Vivre Le Dit* de **Stuart Seide** ; *Le Procès de Frantz Kafka* mis en scène par **Nicolas Liautard** ; *Tchekhov Acte III (Oncle Vania, Les Trois Sœurs et La Cerisaie)* d'Anton Pavlovitch Tchekhov mis en scène par **Alexandre Kaliaguine** et **Anastasia Vertinskaia** ; *La Dispute de Marivaux* mis en scène par **Dominique Pitoiset** ; *Trézène Mélodies*, fragments chantés de *Phèdre* de Racine mis en scène par **Cécile Garcia-Fogel** ; *Hortense a dit : " Je m'en Fous "* de Georges Feydeau mis en scène par **Pierre Diot** ; *La Rue du Château* mis en scène par **Michel Didym** d'après les conférences des surréalistes sur la sexualité ; *Le Régisseur de la Chrétienté* de Sébastien Barry mis en scène par **Stuart Seide** ; *Les Veilleurs* d'**Arnaud Poujol** ; *Chapitre un* avec **Mathilde Monnier** ; *Homme pour Homme* de Bertolt Brecht mis en scène par **Laurent Laffargue** ; *L'Échange* de Paul Claudel mis en scène par **Jean-Pierre Vincent** .

Elle signe sa première mise en scène, en 1994, *La Cagnotte* d'Eugène Labiche et Alfred Delacour présentée au Théâtre de la Tempête à Paris puis *Penthésilée* d'Heinrich von Kleist joué au Quartz à Brest et au Théâtre de la Bastille (programmation de l'Odéon). En 1998, elle met en scène *Naissances nouveaux mondes*, courtes pièces des auteurs contemporains Rodriguo Garcia et Roland Fichet (Théâtre de Nîmes), *Le Décaméron des Femmes* de Julia Voznesenskaya au Petit Odéon. En 2000 aux côtés d'**Hanna Shygulla**, elle collabore à la mise en scène de *Brecht, ici et maintenant* (Cité de la musique à Paris). En 2001, elle monte son premier opéra *Die Lustigen Nibelungen* d'Oscar Straus au Théâtre de Caen. En 2002, elle participe à la mise en scène de *Père* de Strindberg au côté de **François Marthouret** (Théâtre du Gymnase à Marseille). La même année, elle signe la mise en scène de *La Petite Renarde Rusée*, opéra de Léos Janacek créé au Festival d'Aix en Provence. Pour l'Auditorium du Louvre à Paris, elle a mis en scène *Des passions* sur des textes de Cratès, Diogène, Aristote, Ovide, Clément Rosset..., avec Emilie Valantin, Jean Sclavis, Marc Marder et Sabrina Delarue.

Après avoir travaillé quatre années durant sur le théâtre de Tchekov et notamment sur *Vania*, elle décide de construire au Théâtre de l' Aquarium en 2003, un diptyque entre *Le Cadavre Vivant* de Tolstoï et *Oncle Vania* de Tchekhov.

Au cinéma, elle a joué dans *Le Leurre* (C.M.) de **Paul Vecchiali**, *Les Yeux Ouverts* (C.M.) de **J. Abecassis**, *La Vie Parisienne* (C.M.) d'**Hélène Angèle**, *Comme Neige au Soleil* et *Le Secret de Assayas*. À la télévision, elle a joué dans *La Tendresse de l'Araignée* et *L'Impure Lucie* de **Louise Thernes**, *La Fidélité* d'**Andrzej Zulawski** et *Demon Lover* d'**Olivier de Paul Vecchiali**, *Jeanne, Marie et les Autres* de **Jacques Renard** et *La Voix de son Maître* de **Luc Béraud**

LES COMÉDIENS

JEANNE BALIBAR, *Eléna Adréevna*

Au théâtre, elle a joué avec J.-P. Rossfeldt dans *L'Enchanteur Pourrissant*, avec S. Lolov dans *Le Mariage Forcé*, avec Jacques Lassalle dans *Don Juan* présenté au Festival d'Avignon dans la cour d'Honneur du Palais des Papes et à la Comédie Française, avec Jean-Louis Benoit dans *Monsieur Bob'le*, avec Jean Lacornerie dans *La Glycine*, avec Christian Rist dans *Le Square*, avec Philippe Adrien dans *Les Bonnes*, avec Muriel Mayette dans *Clitandre*, avec Katharina Talbach dans *Macbeth*, avec Julie Brochen dans *Penthésilée*, avec Alain Françon dans *Les Huissiers*, avec Jean-François Peyret dans *Histoires Naturelles de l'Esprit*, avec Joël Jouanneau dans *Velvette* de Jacques Sérène, avec Olivier Py dans *Le Soulier de satin* de Paul Claudel.

Au cinéma, elle a tourné dans *Comment Je me Suis Disputé* d'Arnaud Desplechins, *Dieu Seul me Voit* de Bruno Podalydes, *J'ai Horreur de l'Amour* de Laurence Ferreira Barbosa (nomination Meilleur Espoir Féminin César 1997), *Mange Ta Soupe* d'Olivier Assayas (prix d'interprétation Festival de San Sébastian), *Fin Août, Début Septembre* de Mathieu Amalric, *Trois Ponts sur La Rivière* et *Saltimbank* de Jean-Claude Biette, *Sade* de Benoît Jacquot, *Ça Ira Mieux Demain* de Jeanne Labrune (nomination Meilleur Second Rôle Féminin César 2001), *La Comédie de l'Innocence* de Raoul Ruiz, *Le Stade de Wimbledon* de Mathieu Amalric, *Va Savoir* de Jacques Rivette, *Avec Tout Mon Amour* d'Amalia Escriva, *Une Affaire Privée* de Guillaume Nicloux, *17 Fois Cécile Cassard* de Christophe Honoré (Sélection Officielle Un Certain Regard Cannes 2002), *Code 46* de Michael Winterbottom. Pour la télévision, elle a travaillé avec Josée Dayan dans *Julie Lescaut* et *Balzac*, avec Claire Devers dans *Le Crime de Monsieur Still* (Prix de La Meilleure Comédienne Aux Rencontres Européennes de Télévision de Reims), avec Jean-Paul Civeyrac dans *Toutes ces Belles Promesses*.

JEAN-BAPTISTE VERQUIN, *Mikhaïl Lvovitch Astrov*

Il a débuté le théâtre avec des compagnies amateurs et professionnelles parmi lesquelles la nouvelle compagnie de théâtre et d'art « Le Baruffe » à Créteil. Il a joué dans *Architruoc* de Robert Pinget, mis en scène par François-Xavier Marchi.

Sorti de l'École du TNS en juillet 2001 (groupe XXXII) avec *La Mienne, la nuit, Don Juan Variations*, atelier dirigé par Lukas Hemleb, il y a travaillé avec Françoise Bette, Marc Proulx, Arpad Schilling, Etienne Pommeret, Joël Jouanneau, Jean-Louis Hourdin, Enzo Cormann, Yannis Kokkos, Laurence Mayor, Bruce Myers, Stéphane Braunschweig et a fait plusieurs stages au Centre national des Arts du cirque à Châlons-en-Champagne, ainsi que dans des Ecoles étrangères (Bayerische Theaterakademie de Munich et Paolo Grassi de Milan).

Il rejoint en août 2001 la troupe du TNS. Il joue, sous la direction de Stéphane Braunschweig, les rôles de Mathieu et Kader dans *L'Exaltation du labyrinthe* d'O. Py et de Medvédenko dans *La Mouette* de Tchekhov, et cette saison, il interprète Santing, le bedeau et le jardinier dans *La Famille Schroffenstein*. Il joue également dans *La Génisse et le pythagoricien*, spectacle de Jean-François Peyret et Alain Prochiantz créé au TNS. Il quitte la troupe en juin 2003 pour reprendre le rôle d'Astrov dans *Oncle Vania* et pour jouer dans *Le Cadavre vivant* sous la direction de Julie Brochen.

JULIE DENISSE, *Sofia Alexandrovna*

Formée à l'École de la Rue Blanche (ENSATT), elle est entrée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 1997.

Au théâtre, elle a joué avec Gildas Milin dans *Anthropozoo*, Julie Béres dans *Poudre*, Jacques Bonnafé dans *Comme des Malades* d'Hervé Prudon, Victor Gauthier-Martin dans *Ailleurs Tout Près* de Françoise Mesnier, Michel Didym dans *La Langue des Chiens de Roche* de Daniel Danis (mise en espace), François Wastiaux dans *I Papparazzi* d'Yves Pagès, Julie Brochen dans *Penthésilée* d'Heinrich von Kleist, Oren Nataf dans *Journal de Frida Khalo*, Jacques Kraemer dans *Le Délinquant* de Louis Calaferte, Geneviève Rossel dans *Cabeza de Vacha* de B. Castan, Ingrid Jaulin dans *Des Étoiles dans le Ciel du Matin* d'Alexandre Galine, Élisabeth Rodriguez dans *La Parole est au Camarade Tchourgulne* de Zamiatine, Alain Simon dans *L'Enfant*.

Elle a dansé dans *La Nuit de l'Enfant Caillou* et *Bouton de Nacre* chorégraphiés par Caroline Marcadé. Elle a travaillé avec le Cirque Bidon en tant que trapéziste et accordéoniste.

BERNARD GABAY, *Ilia Ilitch Téléguine*

Comédien de formation, il pratique aussi le chant (il a participé à l'atelier d'éthno-musicologie de Giovanna Marini de 1995 à 2000). Au théâtre, il a travaillé avec David Lescot dans *L'Association* et *Les Conspirateurs* ; Adel Hakim dans *La Toison d'Or* ; Emile Salimov dans *Le Procès* d'après Kafka ; Pascal Tedes dans *Sur Les Frontières - Cru Egorge - Les Légendes de l'Obscurité - Clémence des Batignoies - Les Rôleurs et les Villes - L'Oiseau Brigadier - Les Années Sales* ; Pierre-Antoine Villemaine dans *Avec Antonin Artaud* et *Le Livre des Questions* de E. Jabes ; David Géry dans *Britannicus* de Racine ; Antoine Juliens dans *La Légende de Saint Guénolé* ; Vincent Colin dans *Pierre et Jean* d'après Maupassant ; Viviane Téophilidès dans *Le Fantôme d'Hélène* d'après Euridipe ; J.C. Sac Hot dans *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* de Marivaux et Jean-Luc Moreau dans *Princesse Baraka* de R. Thomas. Au cinéma, il a tourné avec Patrick Chesnais dans *Charmant Garçon*, N. Abdel Messeh dans *Urgent Cause Départ*, Antony Fabian dans *Bach and Variations*, Jean Delannoy dans *La Passion de Bernadette*, Alain Bonnot dans *Liste Noire*, Gérard Lauzier dans *P'tit Con*, Michel Drach dans *Guy de Maupassant*, Bernard Revon dans *Les Turlupins*. Pour la télévision, il a travaillé avec Patrick Chesnais, Agnès Denis, Hervé Guérin, Serge Korber, Jean Sagols, Jean Brard, Louis Grosplierre, François Villiers, Jean-Charles Cabanis, Jean Kerchbron, Jean Cadran, Jean-Claude Charnay.

FRANÇOIS LORQUET, *Oncle Vania*

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il a joué dans *Cami, Drame de la Vie Courante* de Cami et *Grand'peur et Misère du Troisième Reich* de Brecht mis en scène par Philippe Adrien ; dans *Le Magicien Prodigieux* de Calderon mis en scène par Jacques Nichet ; dans *La Vie de la Révolutionnaire Pélagie Vlasova* de Brecht mis en scène par Bernard Sobel ; dans *La Famille Schroffenstein* d'Heinrich von Kleist mis en scène par Eloi Recoing ; dans *Henry VI* de Shakespeare présenté au Festival d'Avignon dans la cour d'honneur du Palais des Papes et dans *Amphitryon* de Molière mis en scène par Stuart Seide ; dans *La Place Royale* et *Angels In America* mis en scène par Brigitte Jaques ; dans *Comment Rendre l'Autre Fou* mis en scène par Emmanuel Schaeffer ; dans *Penthésilée* de Kleist mis en scène par Julie Brochen ; dans *Baal* mis en scène par Richard Sammut ; dans *Le Marchand de Venise* de William Shakespeare mis en scène par Cécile Garcia Fogel ; dans *Suite* de Philippe Minyana mis en scène par Massimo Bellini ; dans *Les Fâcheux* de Molière mis en scène par Hélène Babu ; dans *Les Tables Tournantes* de Jean-Marie Galey. Au cinéma, il a tourné avec Michel Deville dans *Toutes Peines Confondues*, Bertrand Tavernier dans *Laissez-Passer*, Jacques Audiard dans *Sur mes Lèvres*.

Pour la télévision, il a travaillé avec Josée Dayan, Kosta Kekemenis, Fabrice Cazeneuve, Patrick Jamain, Dominique Tabuteau, Arnaud Salignac, Joël Seria, Jean-Denys Robert, Didier Albert, Jérôme Foulon, Caroline Huppert.

NATHALIE NERVAL, *Maria Vassilievna Voinitskaïa*

Comédienne, elle est engagée à la Comédie Française en 1977 et a joué entre autres dans *L'Œuf* de Marcel Marceau, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *Le Suicidé* de N. Erdman mis en scène par Jean-Pierre Vincent, *Hortense a dit : je m'en fous* de Georges Feydeau mis en scène par Stuart Seide, *Jean de la Fontaine* mis en scène par Yves Gas, *Les Exilés* de James Joyce mis en scène par Jacques Baillon, *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset mis en scène par Georges Lavaudant, *L'Antiphon* de Djuna Barnes mis en scène par Daniel Mesguich, *Iphigénie* et *La Thébàïde* de Racine mis en scène par Yannis Kokkos, *La Tragédie du Roi Christophe* d'Aimé Césaire mis en scène par Idrissa Ouédraogo, *Bal Masqué* de Mikhaïl Lermontov mis en scène par Anatoli Vassiliev, *Aujourd'hui ou les Coréens* de Michel Vinaver mis en scène par Christian Schiaretti, *Phèdre* de Racine mis en scène par Anne Delbée, *Neiges* de Nicolas Bréhal mis en scène par Charles Tordjman, *Un Mois à la Campagne* d'Ivan Tourgueniev mis en scène par Andreï Smirnoff, *Suréna* de Corneille mis en scène par Anne Delbée, *Mère Courage et ses Enfants* de Bertolt Brecht mis en scène par Jorge Lavelli, *Le Révizor* de Nikolai Gogol mis en scène par Jean-Louis Benoit et *Le Mariage Forcé* de Molière mis en scène par Andrzej Seweryn.

En dehors de la Comédie Française, elle a joué notamment avec la compagnie Renaud-Barrault, au Festival de Fourvière dans *Andromaque* de Racine, au Festival de Viennes dans *Horace* de Corneille, au Théâtre Montparnasse dans *Les Liaisons dangereuses* mise en scène par Gaston Baty, au Théâtre de la Bruyère dans *Les Naturels du Bordelais* de Jacques Audibert...

Au cinéma, elle a tourné avec Marcelline Loridan-Ivens dans *La Petite Prairie aux Rouleaux* et Milka Assaf dans *Les Migrations de Vladimir*. Pour la télévision, elle a joué dans *Transit vers l'enfer* de Didier Albert, dans *L'Ami de mon Fils* de Marion Sarraut, dans *Les Plaisirs de l'Île Enchantée* de Molière réalisé par Maurice Béjart.

BRUCE MYERS, *Alexandre Vladimirovitch Sérebriakov*

Né en Angleterre, Bruce Myers se forme à la Royal Academy of Dramatic Art avant de travailler pendant trois ans avec le Liverpool Everyman. Membre de la Royal Shakespeare Company de 1967 à 1970, il rejoint le Centre International de Créations Théâtrales fondé par Peter Brook en 1974, et participe à *Orghast*, *Les Iks*, *Ubu aux Bouffes*, *Mesure pour mesure*, *The Conference of the birds*, *Le Mahabharata*, *La Tempête*, *L'Homme qui*, *Qui est là ?*, et *Je suis un phénomène* et récemment à *La Tragédie d'Hamlet*. Il écrit et met en scène *Un dibbouk pour deux* en 1979 puis met en scène *Le Puits aux Saints* de Synge en 1992.

Il joue entre autres pour André Serban dans *Le Maître et Marguerite* de Boulgakov, Lucian Pintillé dans *Les Bas fonds* de Gorky, David Lones dans *Custum of Country* de N. Wright, Brigitte Jaques dans *Horace* de Corneille.

Il joue dans *Oncle Vania* de Tchekhov, mis en scène par Julie Brochen en 2003.

Au cinéma, il a tourné avec Michel Deville, Arthur Joffé, Georges Lautner, Richard Heffron, Philip Kaufmann, Peter Brook, Roger Guillot, Rémy Duchemin.

MARYSEULT WIECZOREK, *Marina la nourrice*

Flûtiste à bec professionnelle à 17 ans, elle s'oriente vers le chant. Elle se produit régulièrement en France comme à l'étranger dans des récitals de musique sacrée et profane et des opéras. Elle a chanté dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel avec l'Orchestre National de Sicile et Gabriele Ferro, l'ODIF et Jacques Mercier ; dans *L'Amour des Trois Oranges* de Prokofiev mis en scène par A.Serban et dirigé par S.Sandmeier ; dans *Il Sant'Alessio* de Landi ; dans *Fairy Queen* de Purcell et dans *Le malade imaginaire* de Charpentier en tournée en Australie, au Japon et aux États-Unis ; dans *Les fêtes d'Hébé* de Rameau dirigés par William Christie ; dans *Dialogues Parmi les Eaux Mortes* de David Ducros ; dans *Anacréon de Cherubini* à Palerme et pour la Fenice de Venise avec G. Ferro, mis en scène par C.Gangneron ; dans *Carillon* de A.Clementi pour la Scala de Milan, création dirigée par Z.Pesko et mise en scène par G.Marini ; dans *Cosi Fan Tutte* de Mozart dirigé par T.Hengelbrock-M Foster et mis en scène par P. Arlaud, dans *Die Lustigen Nibelungen* de Oscar Straus mis en scène par Julie Brochen ; dans *Carmen* de Bizet ; dans *Un Re in Ascolto* de L. Berio dirigé par P. Davin et en scène par P. Arlaud à Genève et dans *Merci Douglas, Bonsoir* de B.Hertz mis en scène par J.Rebotier.

Avec la Firme Erato, elle a enregistré entre autres *Grands Motets* de Mondonville, *Madrigaux* d'India et de Monteverdi, *Les Vêpres à la Vierge* de Monteverdi.

Comédienne et chanteuse dans *Salomé* de Blanca Li (musiques de Charles Koechlin), elle collabore avec les Grooms depuis sa création à *La Flûte en Chantier* et se fait accompagner par l'ensemble Amarillis avec lequel elle a enregistré *Furioso Ma Non Troppo* pour le label Ambroisie.

TOURNEE 2004 :

Chalons-sur-Saône, Espace des Arts
Du 12 au 14 février 2004
Théâtre de Nîmes
Du 4 au 6 mars 2004
Bordeaux, Théâtre du Port de la Lune
Du 9 au 12 mars 2004
Tours, Centre Dramatique Régional
Du 16 au 19 mars 2004
Toulouse, TNT-Centre Dramatique National
Du 24 au 27 mars 2004
Besançon, Nouveau Théâtre - Centre Dramatique National
Du 31 mars au 2 avril 2004
Seyne sur Mer, Théâtre Europe
Le 6 avril 2004
Istres, Théâtre de l'Olivier
Le 9 avril 2004

Il se crée une étonnante intimité entre soi et les personnages de Tchekhov, comme si les empreintes qu'ils ont laissées et dans lesquelles nous marchons nous faisaient parcourir un sentier intérieur étrangement connu de nous-mêmes.

Travailler avec Julie Brochen me donne cette sensation d'entrer dans l'écriture de Tchekhov comme si nous poussions les grilles d'un domaine familial.

Dès le début des répétitions, il se crée une unité de recherche au travers de nos sens plus que de l'intellect.

L'aube se lève doucement et révèle des portraits qui semblent nous reconnaître.

Dès les premières lectures, j'ai été sensible à l'harmonie de nos différents timbres de voix.

La musique est indissociable du travail de Julie.

C'est aussi ce qui nous relie.

Lorsqu'elle me proposa de faire partie de *Penthésilée* de Kleist (en 1997/1998), c'était en tant que musicien.

Autant sur l'approche d'*Oncle Vanja* que durant les répétitions du *Cadavre Vivant* de Tolstoï, la musique participe activement au travail de l'acteur.

Elle révèle souvent son état intérieur.

François Loriquet

Il est un engouement des forêts sans écho,
Une gaîté des vagues proches,
Il est une harmonie dans le discours des flots
S'éparpillant contre les roches.
Si j'apprécie les gens, nature-mère, toi,
Tu me réponds dans la détresse ;
J'oublie, ô souveraine, en écoutant ta voix,
Ce que je fus dans ma jeunesse
Et ce que je deviens aux portes de la mort.
Je trouve en toi ma renaissance,
Les mots sont impuissants devant ce réconfort,
Mais puis-je admettre le silence ?...
J'entends hurler, gronder l'énorme, l'Océan...
Construis tes ruines sur des cendres,
Homme, fou minuscule, impétueux tyran ;
La mer — comment peux-tu la prendre ?
Travaille, offre aux courants tes vaisseaux monstrueux...

Konstantin Batioukhov,
juillet-août 1819.
traduction d'**André Markowicz**

AUTOUR D'ONCLE VANIA

1. RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

> le samedi 10 Janvier à l'issue de la représentation

2. Carte blanche à Jeanne Balibar au Star :

« JEANNE BALIBAR EN TOUTE INTIMITÉ »

Le Cinéma Star et le TNS proposent quatre films: *La comédie de l'innocence* de **Raoul Ruiz** dans lequel joue la comédienne, deux autres films choisis par elle : *Furie* de **Fritz Lang** et *La Féline* de **Jacques Tourneur**, puis la projection en avant-première de *Toutes ces belles promesses* de **Jean Paul Civeyrac**

> le dimanche 11 Janvier à partir de 14h au Cinéma Star

Réservation recommandée au **03 88 24 88 00**

Tarif : formule carte blanche 4 films 18€

Tarif réduit pour les abonnés du TNS

3. Projection du film *VANYA 42^E RUE* de *Louis Malle*

> le mardi 13 Janvier à 20h au Musée d'Art Moderne de Strasbourg

Entrée libre, réservation recommandée au **03 88 24 88 00**

La projection sera suivie d'une rencontre avec la metteuse en scène Julie Brochen.

4. Le TNS et « Dernière Bande » présentent en avant-première nationale

JEANNE BALIBAR EN CONCERT AVEC RODOLPHE BURGER ET METEOR BAND

> le jeudi 22 Janvier à 21h au TNS, salle Koltès

Location au TNS à partir de 5 Janvier à 14h au **03 88 24 88 24**

Tarif unique : 16€ (places non numérotées)

DANS LE MÊME TEMPS

MOTS DE PASSE/ÉCRITURES CONTEMPORAINES

Lecture et mise en espace de *Chambre avec soleil* de Peter Asmussen, traduit du danois par Terje Sinding et choisi par le comité de lecture du TNS

> le jeudi 8 Janvier à 18h, librairie Kléber

avec les élèves du groupe XXXV

Entrée libre, réservation recommandée au **03 88 24 88 00**

« Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité »

MOTS ET NOTES DE MEMOIRE

L'association Noa'h et le TNS proposent une soirée lecture de textes autour des œuvres de Primo Lévi, Elie Wiesel, Ruth Kluger, Robert Antelme, Jean-Claude Grumberg. Les textes seront lus par les élèves de l'école du TNS. Cette soirée sera entrecoupée par des pièces musicales issues de répertoire classique et liturgique juif, jouées par les élèves de dernière année du Conservatoire de Musique de Strasbourg.

> le lundi 19 Janvier 2004 à 20h, TNS, salle Koltès

Entrée libre, réservation recommandée au **03 88 24 88 00**

LES PROCHAINS SPECTACLES

AU MONDE

Création

Texte et mise en scène **Joël Pommerat**

> du mercredi 21 Janvier au samedi 7 Février 2004

TNS, salle Gignoux

LA PUCE A L'OREILLE

Texte **Georges Feydeau**

Mise en scène **Stanislas Nordey**

> du mardi 27 Janvier au dimanche 15 Février 2004

TNS, salle Koltès